

VAYICHLAH

5779



n°442

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Yaakov envoie des messagers de paix à Essav qui vient à sa rencontre avec 400 hommes... Une nuit, Yaakov affronte un homme qu'il parvient à dominer, au prix d'une hanche luxée, et d'un nom censé remplacer celui de Yaakov : Israël. La troisième mitsva de Berechit a pour origine la blessure de Yaakov : L'interdit alimentaire du nerf sciatique. Yaakov se retrouve face à Essav et son armée ; au lieu du combat fratricide, l'on assiste aux retrouvailles chaleureuses des frères.

Essav fait connaissance avec la famille de Yaakov, et propose à ce dernier de retourner s'établir avec lui à Sé'ir où demeure Essav. Yaakov trouve un pré-texte pour refuser, à la suite de quoi, les frères se séparent et Yaakov va s'installer à proximité de la ville de Shékhem (Naplouse) gouvernée par un certain H'amor.

Le fils de H'amor, dénommé Shékhem (comme sa ville), viole Dina, la fille de Léa et Yaakov. Il s'attache à Dina et prie son père de la demander en mariage à Yaakov, ce que fait H'amor, lui proposant en même temps de s'établir, de commercer et de se marier avec ses administrés. Les frères de Yossef une fois passé le choc de cette nouvelle affligeante, élaborent un stratagème (l'obligation de se circoncire pour tous les mâles) qui leur permet de tuer tous les hommes de cette ville, y compris le violeur et son père.

Yaakov érige un autel à Beit-El. Hachem ajoute à Yaakov le nom d'Israël. Hachem bénit Yaakov. Rah'el meurt en mettant au monde Binyamin, et est inhumée à Bethlehem. Réouven, le fils aîné de Yaakov et Léa, commet une faute en remplaçant la couche de Bil-ha, servante de Rah'el, par celle de sa mère, Léa.

Itshak meurt à l'âge de 180 ans, et est enterré au caveau de Makhpéla, à H'ébron, par Essav et Yaakov.

Bonne santé et longue vie de  
Kathie Bat Allegrine



## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

### De quoi Ya'akov avait-il peur ?

*Béréchit (32, 8) : « Ya'akov eut très peur et fut plein d'anxiété »*

Apparemment, il faut comprendre pourquoi Ya'akov a eu peur de son frère Essav. N'avons-nous pas vu que Ya'akov était très fort et avait facilement réussi à faire rouler la lourde pierre qui bouchait le puits, comme un homme qui enlève un bouchon d'une bouteille ? Mais ici, il n'a pas fait confiance à sa force parce qu'il avait peur de ne pas avoir observé la mitsva du respect des parents comme il convient. Cela se trouve en allusion dans le mot Vayira (« il eut peur ») qui évoque le verset « chacun craindra sa mère et son père ». Il craignait aussi parce qu'il avait épousé deux soeurs, et cela se trouve en allusion dans le mot vayétser (« il fut plein d'anxiété »), qui évoque le verset « on ne prendra pas une femme et sa soeur ensemble (litsror) ».

C'est ce que dit le verset : « Sauve-moi de la main de mon frère, de la main d'Essav ». Apparemment pourquoi cette répétition, nous savons que son frère est Essav ! Mais Ya'akov a demandé : sauve-moi de ceci et de cela, de la main de mon frère, allusion aux deux soeurs, de la main d'Essav, allusion au respect des parents d'Essav. C'est ce qu'a demandé Ya'akov : Sauve-moi d'Essav pour qu'il ne lutte pas avec moi, et même s'il veut se conduire envers moi fraternellement, ce n'est pas bon pour moi, car les bienfaits des méchants sont mauvais pour les justes.

La prière de Ya'akov concerne aussi les générations à venir. Car les nations du monde ont deux méthodes pour convertir les bnei Israël. L'une est la voie de « la main d'Essav », les décrets impitoyables accompagnés d'effusions de sang, et la deuxième la voie de « la main de mon frère », c'est la fraternité et le rapprochement au moyendesquels les non-juifs veulent nous faire tomber dans l'abîme. Pour ces deux voies-là, Ya'akov a demandé la miséricorde céleste.

PARACHA : VAYICHLAH



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 16h44 • Sortie : 17h54

### Villes dans le monde

Lyon	16h44 • 17h51	Nice	16h41 • 17h46	Los Angeles	16h27 • 17h25
Marseille	16h50 • 17h54	Jerusalem	15h56 • 17h16	New-York	16h14 • 17h17
Strasbourg	16h23 • 17h33	Tel-Aviv	16h07 • 17h17	Londres	15h43 • 16h57
Toulouse	17h04 • 18h09	Bruxelles	16h28 • 17h41	Casablanca	17h05 • 18h04



**Le livre du Chabbath pour toute la famille**  
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com)



## IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

### Des chiens insolents ...

*Béréchit (32, 19) : « Tu diras... c'est un cadeau envoyé à mon Seigneur Essav »*

Rabbi Yossef Dov de Brisk voyageait une fois en train avec quelques autres juifs. Quand arriva le moment de min'ha, ils voulurent prier en communauté, et il y avait dans le wagon deux jeunes gens qui auraient pu compléter le minyan. Mais apparemment cela ne leur disait rien, ils quittèrent le wagon et le minyan fut annulé. Au bout de quelque temps, ils revinrent s'installer à leur place comme si de rien n'était.

Rabbi Yossef Dov, s'adressant à ceux qui étaient assis avec lui, dit tout haut pour que les deux jeunes entendent aussi : « Maintenant je comprends une question qui m'a préoccupé pendant longtemps. Dans la parachat Vayichla'h, il est dit que Ya'akov a envoyé à Essav un grand cadeau [en hébreu : min'ha], des boucs, des chèvres, des vaches, des moutons etc. Pourquoi n'a-t-il pas envoyé en même temps des chiens pour garder ces bêtes jusqu'à ce qu'elles arrivent à destination ? Mais maintenant c'est clair : c'est apparemment la nature des chiens, quand ils sentent venir un cadeau (min'ha), de s'en aller immédiatement... »



## “ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



**Rav Elazar Ména'hém CHAKH**



## AU “HASARD” ...

### Biographie : Rabbi Ya'akov de Lissa

Rabbi Ya'akov était le fils du gaon Rabbi Ya'akov Moché de Zbrov, fils du gaon Rabbi Nathan Mordekhai, fils du gaon le 'Hakham Tsvi zatsal. Il étudia la Torah auprès du gaon Rabbi Mechoulam Igra de Tosmenitz, et on voyait qu'il était né pour la grandeur. Il avait une vive intelligence et un raisonnement droit et juste. Il fait partie des derniers décisionnaires qui se sont levés en Israël dans nos générations. Les tsadikim de sa génération ont témoigné sur lui qu'il étudiait vraiment la Torah avec un désintéressement total, comme Moché notre maître, c'est pourquoi il a mérité que toutes ses décisions halakhiques aient été adoptées par toutes les communautés d'Israël comme si elles venaient de Moché du Sinaï, sans aucune possibilité de les discuter. Il discutait de Torah avec les plus grands de sa génération, entre autres le gaon Rabbi Akiba Eiger, et le gaon auteur de 'Hemdat Chelomo, le Rav de Varsovie, qui était un très grand personnage, sur qui on témoignait que toutes ses paroles étaient véridiques et justes, car il avait appris la Torah dans une très grande sainteté et pureté.

Sa grandeur dans la kabbala était au moins aussi considérable, sinon plus, que sa grandeur dans la Torah révélée. Il écrivit divers ouvrages de kabbala, mais en cacha certains, car il estimait que le monde n'en était pas digne. Il était très célèbre à cause de ses divers livres, et jusqu'à aujourd'hui on les étudie dans toutes les communautés, par exemple Netivot HaMichpat sur le Choul'han Aroukh 'Hochen Michpat, les Responsa 'Havat Da'at, Torat Guittin, et également son célèbre ouvrage 'Helkat Ya'akov à la fin duquel figure son testament, rempli de sainteté, de pureté et de crainte du Ciel.

Le 25 Iyar 5692, son âme monta au Ciel dans la lumière cachée pour les tsadikim. La mémoire du tsadik est une bénédiction.



## LE RÉCIT DE LA SEMAINE

### Le précieux dollar du philanthrope

En 1989, mon ami Marvin Ashendorf - qui, à l'époque, s'occupait du Centre Communautaire Hillcrest de Queens (New York) – me demanda si j'avais entendu parler d'une organisation appelée American Friends of Shamir. Non, je ne la connaissais absolument pas. Il m'apprit donc que Shamir était une maison d'édition qui imprimait des livres sur le judaïsme et les diffusait clandestinement en Union Soviétique afin que les Juifs russes puissent connaître un peu leur identité alors qu'ils n'avaient eu droit à aucune éducation juive depuis des décennies.

Shamir allait tenir son cinquième Gala pour collecter des fonds et Marvin me demanda si j'acceptais de tenir le rôle d'« Homme de l'Année », ce qui leur permettrait de solliciter mes amis et connaissances pour financer leurs projets. Je répondis que je ne pouvais pas donner une réponse ainsi de but en blanc car je ne connaissais absolument pas cette organisation mais je lui promis de me renseigner. Justement à cette période, Michal Meshchaninov un immigrant fraîchement arrivé de Russie travaillait dans ma société d'appareils à air conditionné et je lui demandai innocemment :

- Avez-vous jamais entendu parler de Shamir ?

- Bien sûr ! répondit-il avec un large sourire. C'est grâce à eux que je suis là !

Il m'expliqua qu'en Russie il avait réussi à se procurer des livres sur le judaïsme grâce à Shamir et que cette maison d'édition avait été fondée et était dirigée par le Rabbi de Loubavitch.

J'ignorais tout du Rabbi parce que je n'avais reçu pratiquement aucune éducation juive. J'étais ce que Ronald Lauder – le président du Congrès juif mondial – appelait « un Juif de trois jours dans l'année », c'est-à-dire que je ne fréquentais une synagogue que les deux jours de Roch Hachana et Yom Kippour. Mais après avoir noté la réaction de Michal, je décidai d'accepter de devenir l'« Homme de l'Année » de Shamir.

Auparavant je fus présenté à Rav Israël Duchman, un 'Hassid modèle qui me suggéra de rencontrer le Rabbi ; il m'arrangea même un rendez-vous. J'arrivai le jour prévu, un dimanche matin quand le Rabbi distribuait des dollars à remettre à la Tsedaka (charité). J'étais accompagné de mon épouse et de ma plus jeune fille, alors enceinte de son premier enfant.

Quand j'arrivai, Rav Duchman me demanda aussitôt :

- Dennis, avez-vous mis les Téfilines ce matin ?

- Euh... Très honnêtement : non !

- Quand les avez-vous mis pour la dernière fois ?

- Lors de ma Bar Mitsva !

- Nous ne pouvons pas aller voir le Rabbi comme cela ; suivez-moi, nous mettrons d'abord les Téfilines dans la synagogue !

C'est ce que nous avons fait. Le Rabbi nous accorda de nombreuses bénédictions, surtout à ma fille pour que la naissance se passe bien et soit la première d'une longue série... Ce fut une expérience incroyable pour nous trois. Regarder cet homme saint dans les yeux était quelque chose que je ne peux décrire dans des mots. C'était un sentiment absolument unique : son regard me transperçait et je me sentis comme dans un monde totalement différent.

Avant que nous quittions le Rabbi avec les dollars qu'il avait remis à chacun d'entre nous, Rav Duchman mentionna que j'avais justement remis les Téfilines pour la première fois depuis ma Bar Mitsva.

- Très bien, réagit le Rabbi. Puissiez-vous continuer à les mettre chaque jour, chaque jour de semaine.

Puis il se tourna vers Rav Duchman :

- Possède-t-il une paire de Téfilines ? Non ? Alors offrez-lui une paire comme cadeau de ma part mais donnez-moi la facture – et non à lui – et ne la payez pas vous non plus !

Depuis ce jour, j'ai mis les Téfilines chaque jour de semaine. De plus, je fréquente la synagogue chaque Chabbat, j'essaie de ne rater aucun office. Grâce au Rabbi, je ne suis plus un « Juif de trois jours » : il m'a ramené.

Je dois avouer qu'à une période dans ma vie, je ne croyais même plus en Dieu. J'étais étudiant en ingénierie mécanique et, pour moi, tout devait répondre aux critères d'une science exacte. Comme la religion n'est pas vraiment une science exacte, je ne croyais pas. Je n'étais pas athée mais plutôt agnostique, pas du tout préoccupé par ces questions. Mais grâce au Rabbi, je suis revenu, j'aime mon judaïsme, j'aime ma vie juive, j'ai été béni et j'en suis

reconnaissant.

Après cette entrevue, Rav Duchman me confia qu'il était vraiment étonné parce qu'il n'avait jamais entendu que le Rabbi ait offert un tel cadeau à qui que ce soit. Il avait proposé au Rabbi : « Je voudrais m'associer à cette Mitsva de Téfilines » mais le Rabbi avait refusé : « Non ! Vous pourrez encore aider dans d'autres partenariats... ».

Nous sommes donc allés au magasin d'objets de Judaïca, nous avons choisi des Téfilines et, comme convenu, Rav Duchman présenta la facture au Rabbi qui la paya intégralement.

Malheureusement, ce fut la dernière fois que je vis Rav Duchman car, peu de temps après, il subit une attaque cérébrale et décéda. Quand je me rendis chez lui pour une visite de condoléances, tout le monde parlait des Téfilines que le Rabbi m'avait offerts et certaines personnes proposèrent même de me les racheter. Je protestai évidemment : « Pas question ! Jamais je ne les mettrai en vente, ils m'appartiennent pour toujours ! ». Certains ont demandé la permission de venir chez moi pour les mettre et cela, je l'ai accepté.

Depuis ce jour, j'ai mis les Téfilines tous les jours de semaine et je les emporte où que j'aille – et Dieu sait que je voyage beaucoup dans le monde entier. Chaque fois que je les mets, je ressens que je bénéficie d'un lien très particulier avec Dieu.

Lors de cette rencontre, le Rabbi m'avait donné un dollar à remettre à la charité. Comme on me l'avait recommandé, j'ai gardé ce billet pour moi et j'ai donné l'équivalent à la Tsedaka (charité). Rassurez-vous, j'ai donné beaucoup d'autres paquets de dollars à la charité, je suis même devenu ce qu'on appelle un grand donateur : j'aime donner à ceux qui sont dans le besoin parce que je sais que c'est ce que Dieu attend de moi en tant que Juif.

Mais le dollar du Rabbi, je le garde pour moi !

**Traduit par Feiga Lubecki**

La sidra de la semaine



## UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

### Comment embellir l'allumage des bougies ?

(Rav Freddy ELBAZE)

**Question :** J'ai lu un peu partout que le fait d'embellir la Mitsva des lumières de 'Hanouka et de Chabbath faisait mériter des enfants érudits en Torah.

Comment embellit-on la Mitsva concrètement ?

**Réponse :** On embellit en préparant soi-même ses Nérot, et en ne comptant pas sur les bougies prêtes à l'emploi. Ceci est la première et sans doute la plus importante des conditions.

Puis, le principe est de prendre une bonne huile d'olive, puis de beaux récipients. Le but est que la lumière produite soit la plus claire et la plus belle possible.

Les mèches aussi ont leur importance, puisque le coton est la meilleure matière qui convient à cette Mitsva.



## PERLE HASSIDIQUE

*"Si seulement je pouvais ressentir pour la plus vertueuse des personnes un amour aussi grand que D. a pour le plus grand des pêcheurs! (Le Baal Chem Tov)"*

## QUIZZ PARACHA

1. Pourquoi Yaakov fut-il à la fois « effrayé » et « angoissé ? »
2. Après avoir aidé sa famille à traverser le fleuve, Yaakov resta seul de l'autre côté. Pourquoi ?
3. Pourquoi Yossef s'est-il placé entre Essav et Rachel ?

1. Il s'effraya à l'idée d'être tué, et il s'angoissa à celle de devoir tuer
2. Il avait oublié des petites cruches et était retourné les prendre
3. Pour empêcher Essav de la regarder

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :  
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

**Juif.org**



**Torah-Box.com**

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde  
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK  
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com) - [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU